

LES ENFANTS DU SIÈCLE



À Black Rock, éphémère ville en plein désert du Nevada, artistes en vogue, employés de start-up et jeunesse branchée se retrouvent une fois par an pour danser, jouer et créer. Burning Man est leur fête.

Récit photo d'Éric Bouvet





« Chaque année, fin août, une ville surgit en plein désert, à plus de dix heures de route de San Francisco. Des centaines de campements forment un arc de cercle autour de la "Playa", l'endroit où l'on trouve le "Man", la statue de bois qui a donné son nom au festival. »



« À Burning Man, il n'y a pas de spectateurs, que des participants. Le minimum, c'est de venir déguisé. Les 70 000 billets du festival se vendent sur Internet en quelques secondes et coûtent 340 euros. »

« Les voitures sont interdites. Seuls sont autorisés les "véhicules mutants", des œuvres d'art rivalisant d'ingéniosité. Plusieurs abritent des DJ. Ce matin, il fait 5 °C. Danser réchauffe ! »





« Le festival attire toute la Silicon Valley. Sont déjà venus : les fondateurs de Google, Larry Page et Sergey Brin, de Facebook, Mark Zuckerberg, le directeur d'Amazon, Jeff Bezos, et de nombreux employés de Twitter ou d'Uber. »

« Ceux-là ne se connaissent pas, ils ont dansé ensemble cinq minutes et ont poursuivi leur route, chacun de leur côté. Personne ne juge. Les barrières sociales tombent. Les festivaliers, les "Burners", se fichent de savoir si vous êtes vieux, riche ou gros. »

« Au bar des Échasses comme dans le reste du festival, tout est gratuit. On ne peut acheter que du café, du thé et de la glace pour conserver la nourriture. Tout autre commerce est interdit. On t'arrête toute la journée : "Tu ne voudrais pas un pancake ? Une bière ? Un numéro de cirque ?" »



« En 2015, le thème était “le carnaval des miroirs”. Des cabanons autour du Man proposent des ateliers de cirque. »

« Le seul moyen de traverser la ville, c’est le vélo. Sur la route qui mène au désert, les magasins de cycles sont dévalisés. »

« Les tempêtes de sable font le sel du festival. Dans l’attirail du Burner, les masques de ski ou de chantier sont indispensables. »

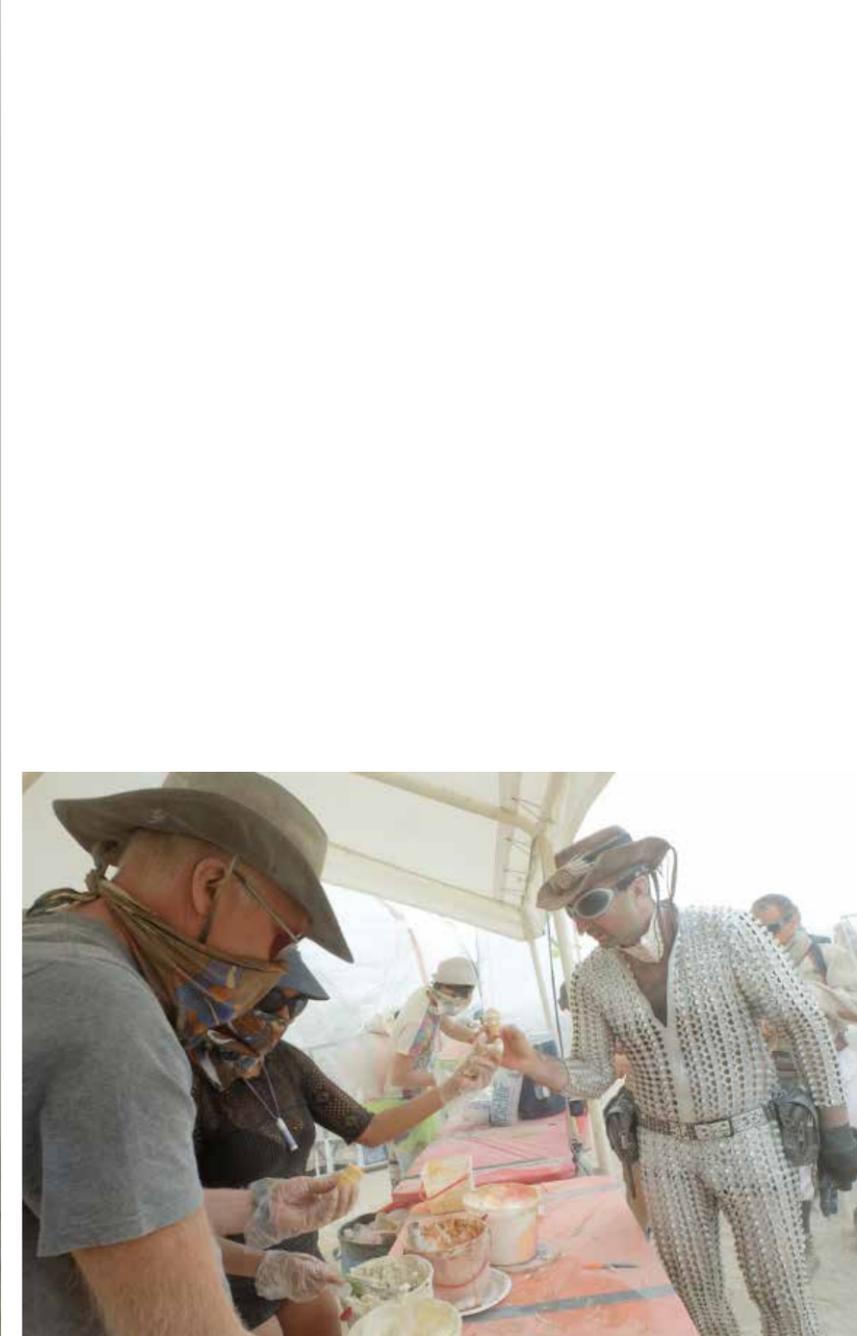




« Le Man grandit d'année en année. Il trône au milieu de la Playa et est brûlé le samedi soir, à la fin du festival. »

« Il ne faut laisser aucune trace, aucun déchet. Les Burners ont tous un petit récipient pour leurs mégots. »

« Distribution de glaces. Chacun doit apporter des cadeaux pour les autres. »





« La logistique de l'événement est incroyable. Black Rock est en plein désert. Tout vient d'ailleurs : les hommes, le matériel, les vivres, les grues... »



« Le Distrikt, avec ses DJ électro en vogue, est l'endroit où il faut être avant la tombée de la nuit. »

« La "fille-mouche" fait partie d'un groupe qui court de bar en bar. Elle court, elle boit, elle court, elle boit. Le festival organise aussi un marathon. Ça fait bizarre de voir des sportifs s'entraîner en plein désert... »

« Cette bande d'amis californiens organise une "pink party". Si tu n'as pas d'accessoire rose, on t'en prête. C'est l'esprit du festival : si tu n'as plus de bières, on t'en donne ; si ça ne va pas, on te fait un câlin. »



« Dans un décor rococo-dinguo, des gays font connaissance. »



« Sur cette installation, les marches sont tenues par des cordes et rendent la montée instable. Comme toutes les autres, cette œuvre est brûlée à la fin du festival. "Pas d'ego" est un des slogans de la fête. »

« Des VIP se retrouvent dans des camps privés avec air conditionné, toilettes privées, homards et wi-fi. Leurs caravanes de stars détonnent dans le paysage. Pour 22 000 euros, un jet privé les a déposés à l'aérodrome de Black Rock. »





« Le dernier soir, plusieurs dizaines de milliers de personnes, entourées de véhicules mutants, regardent brûler le Man. Au loin, une pieuvre géante crache des flammes. »

« Comme dans un stade au moment de la victoire, la clameur accompagne la destruction du Man. »

« Le dimanche matin, la foule silencieuse s'endort sur les braises encore chaudes. »



« Finis, les ateliers tantra, les cours de cuisine, le yoga, les concerts... La dernière aube a un côté mystique. On puise l'énergie pour revenir à sa vie normale. »